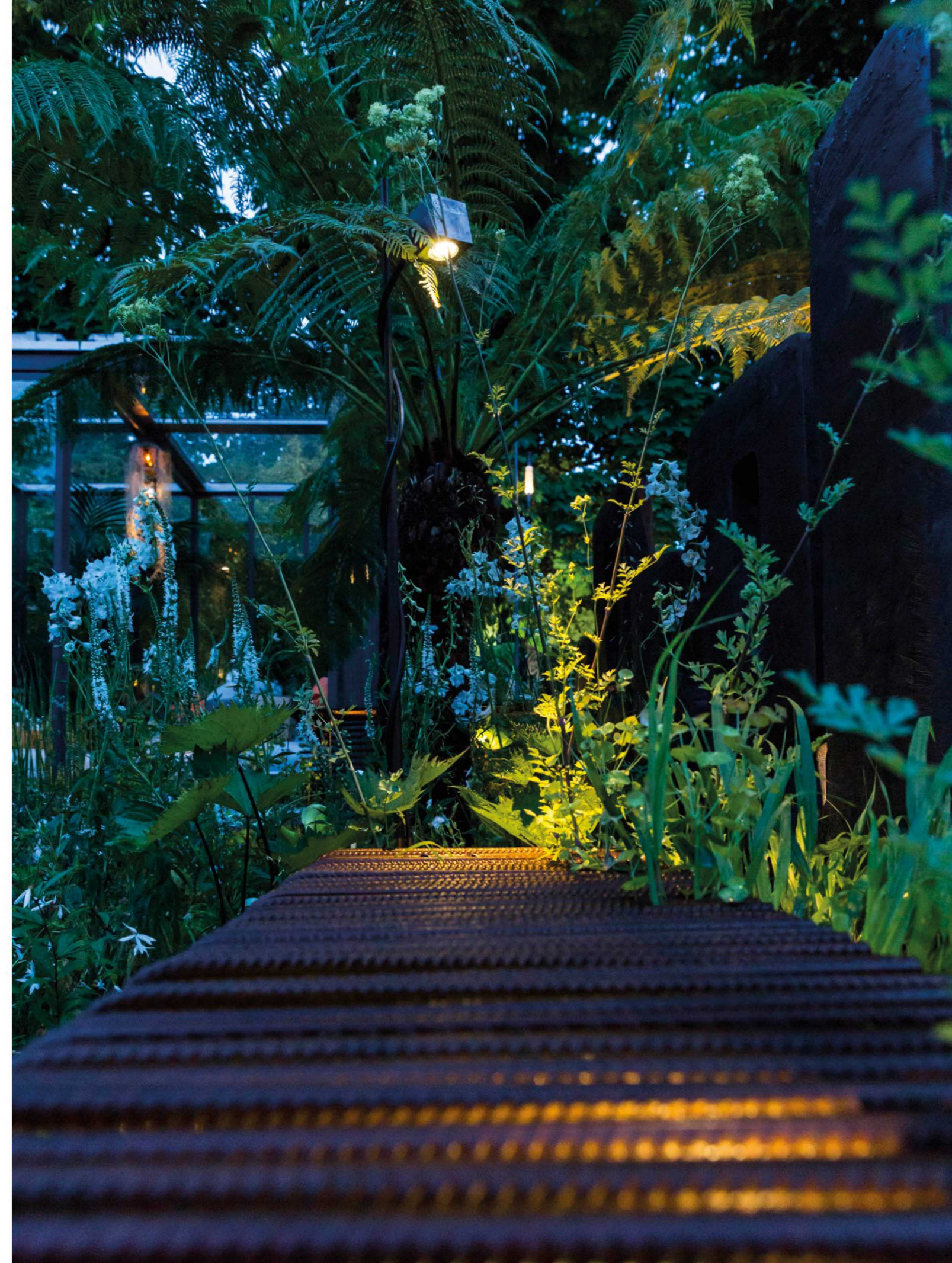




JARDIN DE FER ET D'OMBRE

C'EST UN JARDIN ÉPHÉMÈRE GÉNÉREUX, INGÉNIEUX, FOISSONNANT D'IDÉES ET DE VÉGÉTAL, CONÇU PAR FABIEN CUNY. IL N'EN EST PAS MOINS UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR CELLES ET CEUX QUI CHERCHENT À AMÉNAGER UN COIN À L'OMBRE.

TEXTE **ANAÏS JEUNEHOMME** - PHOTOS **LAURENT GUICHARDON**





DESIGN | ESPACES & LUMIÈRE

—
Formé à l'horticulture et au paysage dans les Vosges, Fabien Cuny intègre en 2011 l'entreprise Didier Danet. Il s'attache à mettre en avant le végétal dans les jardins urbains qu'il conçoit.

Cet aménagement dégage d'emblée une impression de légèreté tant par sa conception que par le choix des matériaux employés : du fer à béton torsadé rouillé, du bois brûlé, de l'acier. Pour la petite histoire, ce jardin baptisé « Low Impact » a été conçu pour le salon Jardins, Jardin en 2017, dans l'idée de pouvoir être transposé ailleurs.

La composition très dessinée de l'espace – 50 m² au total –, marque l'esprit. L'ensemble est structuré par les cheminements en fer torsadé, qui se prolongent en assises bienvenues pour contempler le foisonnement végétal qui se déploie tout autour. Car l'autre star du jardin, c'est bien lui : le végétal qui s'imisce partout, occupant plus des trois quarts de la surface du jardin.

Les circulations ont été astucieusement surélevées, offrant la possibilité à la végétation de prendre place au-dessous. Ce qui a pour effet de doubler les surfaces horizontales : là où dans un autre jardin le chemin n'aurait eu qu'une fonction, ici, il donne également l'occasion de planter un massif, grâce à l'espacement suffisant entre chaque tige de fer pour laisser pénétrer la lumière utile aux plantes d'ombre. À travers ces passerelles ajourées, des tiges de prêle, de graminées ou encore des fleurs de géranium vivace traversent la grille. Fabien a eu

l'idée de ces passages en hauteur lors d'un voyage en Nouvelle-Zélande. Il en a aussi rapporté l'image des fougères arborescentes (*Dicksonia antarctica*) qui ponctuent les massifs de leur silhouette particulière. Leur luxuriance donne une touche d'exotisme à l'ensemble, tout comme le feuillage imposant des oreilles d'éléphant (*Alocasia*).

Ce jardin se veut « planétaire », car après l'évocation de l'Océanie, la référence au Japon est illustrée avec la barrière en bois brûlé, selon une technique ancestrale nommée *Shou-Sugi-Ban*. Cette méthode consiste à protéger le bois de façon naturelle en le carbonisant. La couleur noire est le troisième élément visuel fort de ce jardin. Une sculpture de Thierry Martenon, aux formes organiques et noire également, vient faire écho à la clôture. Cet encadrement sombre met admirablement en valeur les feuillages vert tendre d'une sélection végétale adaptée à la faible luminosité ambiante. C'est également la preuve que couleur noire et ombre font très bon ménage.

Au bout du jardin, une serre cube, à la manufacture industrielle, ferme l'espace à vivre. L'endroit est idéal pour contempler ce paysage urbain, écouter l'eau sourdre de la fontaine et murmurer en passant dans les canaux prévus sous le cheminement en fer.





© S. Ligny (photo 03), Ph. Ferret (photo 04).

DES VIVACES ADAPTÉES À UNE OMBRE FRAÎCHE

01_ Les pieds-d'alouette (*Delphinium x belladonna* 'Casablanca') portent d'élégantes fleurs en épis qui viennent animer le début de l'été.

02_ Une délicate fleur pour les sols frais : l'astilbe, qui se déploie la tête

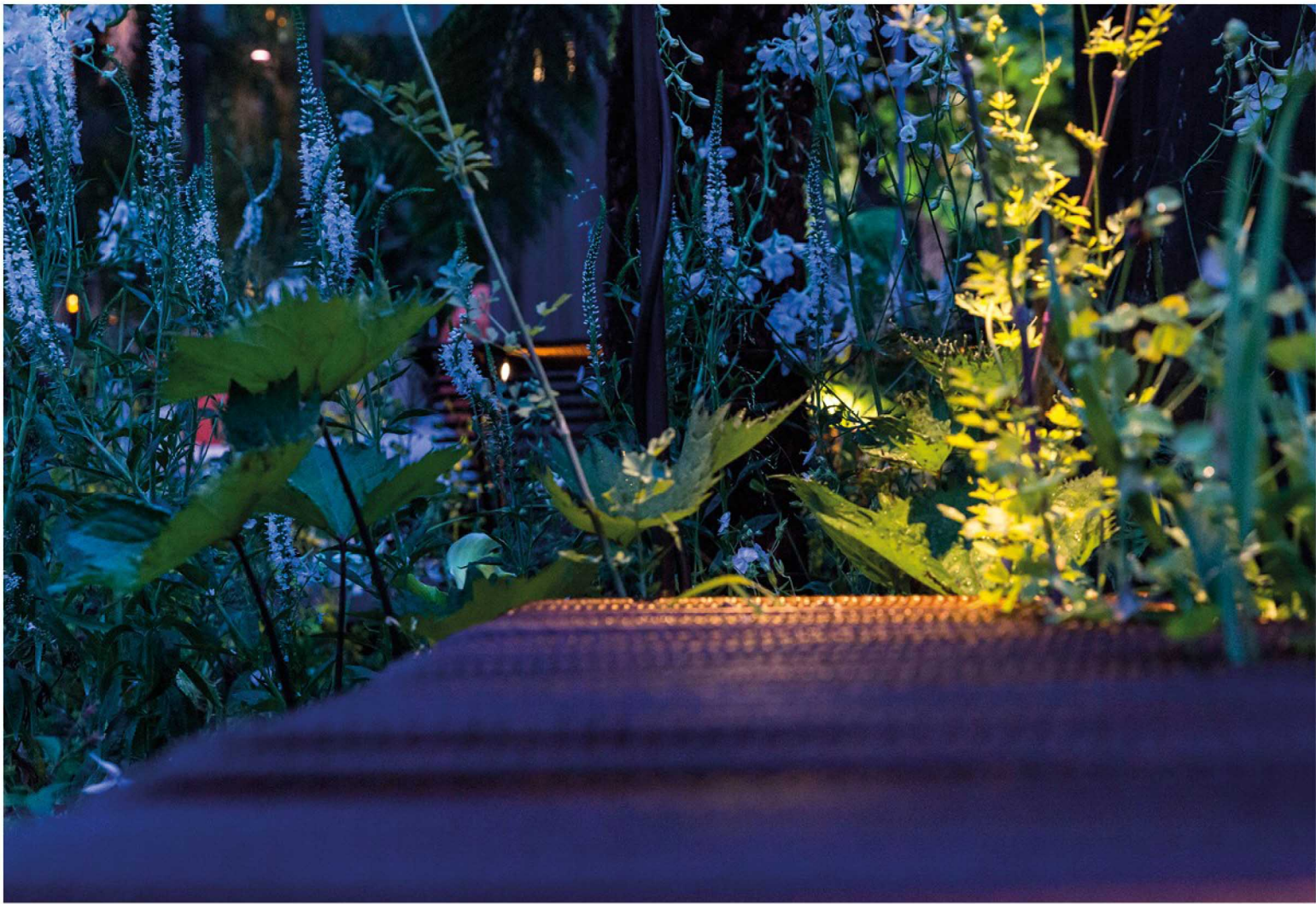
au soleil et les pieds au frais.

03_ Le rodgersia à feuilles pennées (*Rodgersia pinnata*) porte de très grandes feuilles, rappelant celles du marronnier. C'est une vivace volumineuse, à réserver aux sols

frais voire humides.

04_ La ligulaire (*Ligularia stelocephala* 'The Rocket') arbore un feuillage fourni et une floraison en épis jaunes en fin d'été. Elle se plaît dans des sols détrempés ou frais.





UNE COMPOSITION LUMINEUSE

Un délicat travail de mise en lumière du jardin a été réalisé en partenariat avec le designer de lumière Jean-Philippe Weimer. D'élégantes balises rappelant des cannes à pêche s'étirent vers le ciel. Composés d'une tige en métal et d'une partie en onyx, ces luminaires produisent une lumière douce et raffinée. Ces créations ne sont pas sans évoquer des lucioles qui voleraient au-dessus des fleurs.

De discrets spots, orientés de façon à jouer avec la matière des fers à béton torsadés, mettent en avant le matériau et la transparence des structures. Ils conduisent le regard vers la diversité des feuillages du jardin, révélant les floraisons ou les volumes architecturés des assises. Des tonalités chaudes et rassurantes se dégagent ainsi de cette composition lumineuse.

LUMIÈRE ET MATIÈRES

01_ Lorsque quelques planches de bois brûlé et des poutres en métal de type IPN se rencontrent grâce à l'imagination fertile de Fabien Cuny, il en sort une insolite fontaine verticale, encadrée de bois noir. Elle crée une animation visuelle et sonore.

02_ La nuit, la lecture du jardin change. Le fond noir met en valeur la végétation et accentue les détails que le soleil gomme en plein jour.

03_ Les graminées savent se saisir de la lumière, même artificielle.

Celle-ci s'est entichée de l'œuvre de Thierry Martenon.

04_ Une lueur dorée s'accroche dans les fleurs délicates d'une astilbe et caresse le tronc d'une vénérable fougère arborescente.